

Fonds communs de placement au Québec

Premier semestre de 2020

L'Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, permet de suivre l'évolution de l'actif net des fonds communs de placement au Québec. Par fonds communs de placement, on désigne ici les fonds constitués de sommes mises en commun par des épargnants en vue d'un placement collectif, et dont la gestion est assurée par un tiers qui doit sur demande racheter les parts à leur valeur liquidative.

Cette enquête semestrielle permet d'apprécier l'importance du rôle joué par les fonds communs de placement dans la gestion de la richesse financière des Québécois. Le total de l'actif net des fonds communs de placement révèle la valeur au marché des titres figurant au bilan des fonds communs de placement et dont a été extrait le passif pouvant être associé à l'acquisition de ces titres.

Cette enquête permet également de segmenter et de faire ressortir l'évolution de l'actif selon le type de fonds communs de placement, ainsi que de distinguer la valeur des fonds communs de placement liés aux institutions de dépôt de la valeur de ceux qui n'y sont pas liés.

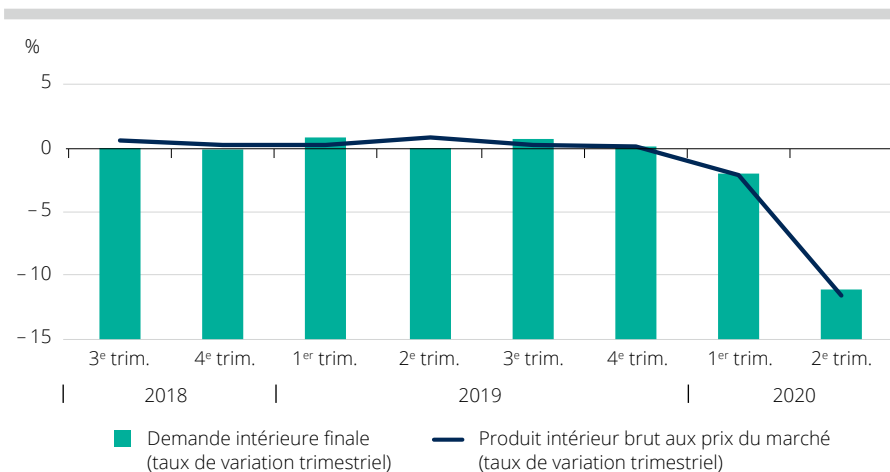
Revue des marchés financiers

Économie canadienne

La crise causée par la pandémie de COVID-19 a durement affecté l'économie canadienne lors du premier semestre de 2020. Les répercussions de la crise ont été particulièrement importantes. Le produit intérieur brut (PIB) a fléchi (taux de croissance trimestriel de -2,1 % pour le premier trimestre et de -11,5 % pour le deuxième), tout comme la demande intérieure finale (taux de croissance trimestriel de -1,9 % pour le premier trimestre et de -11,1 % pour le deuxième).

Figure 1

Variation trimestrielle annualisée de la demande intérieure finale, Canada, 3^e trimestre 2018 au 2^e trimestre 2020



Source : Statistique Canada.

Marchés boursiers

Les marchés boursiers n'ont pas été épargnés par la crise, ceux-ci ayant connu une baisse partout dans le monde durant le premier semestre de 2020. La figure 2 montre l'évolution des indices S&P/TSX (Canada) et S&P 500 (États-Unis). L'indice S&P/TSX a terminé le premier semestre de 2020 à 15 515,22, en baisse de 9,1 % par rapport au début de l'année.

Deux secteurs ont progressé durant le premier semestre de 2020 : les technologies de l'information (+ 37,6 %) et les matériaux (+ 14,5 %).

Le secteur de l'énergie a affiché la plus importante baisse (- 47,6 %) au cours de cette période.

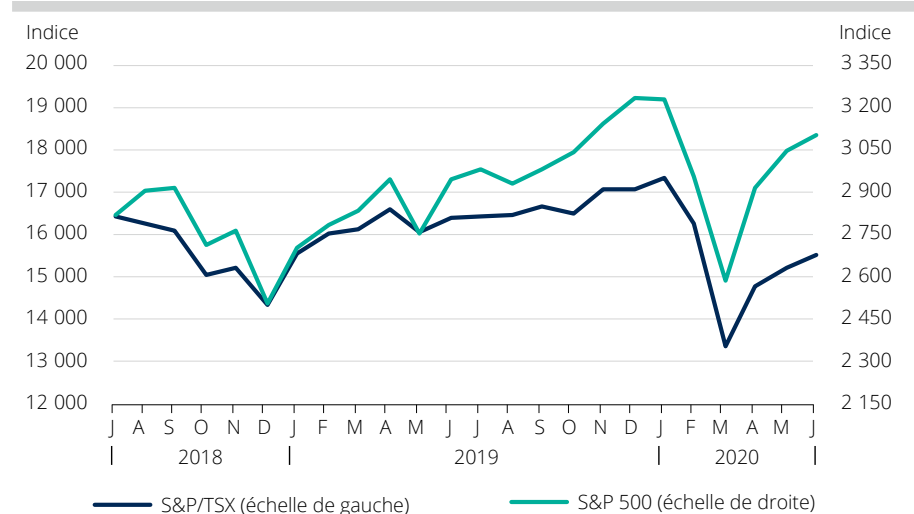
La figure 3 montre les rendements des divers secteurs qui constituent l'indice S&P/TSX au cours du premier semestre de 2020.

Le rendement obtenu par un investisseur dépend, entre autres, de la répartition des titres de son portefeuille entre les différents secteurs d'activité. Un investisseur désirant obtenir un risque et un rendement comparables à ceux de l'indice S&P/TSX aura avantage à opter pour des pondérations sectorielles semblables à celles de cet indice. La figure 4 montre les pondérations sectorielles¹ de ce dernier ainsi que leur variation depuis la fin du semestre précédent.

Inversement, un investisseur désirant obtenir un risque et un rendement différents de ceux d'un indice boursier devrait plutôt choisir des pondérations sectorielles différentes de celles de l'indice. Il importe donc de connaître le rendement de chaque secteur afin de pouvoir évaluer le rendement d'un portefeuille.

Figure 2

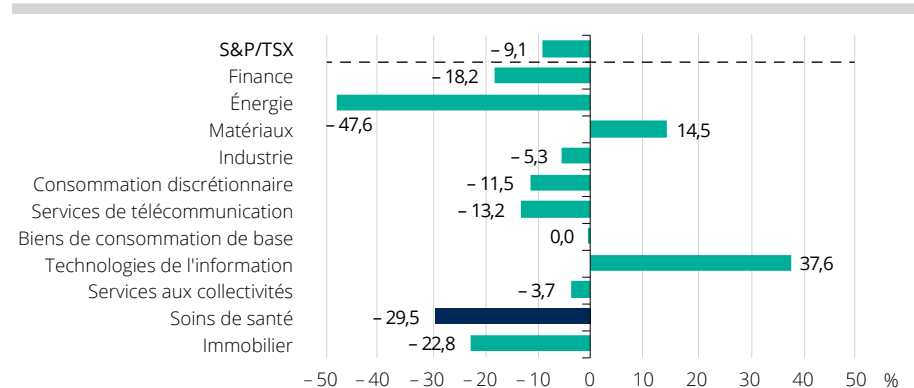
Marchés boursiers – Indices S&P/TSX et S&P 500, juillet 2018 à juin 2020 (données de fin de mois)



Source : Banque du Canada.

Figure 3

Marchés boursiers – Variation semestrielle de l'indice S&P/TSX et des différents secteurs boursiers, 1^{er} semestre 2020

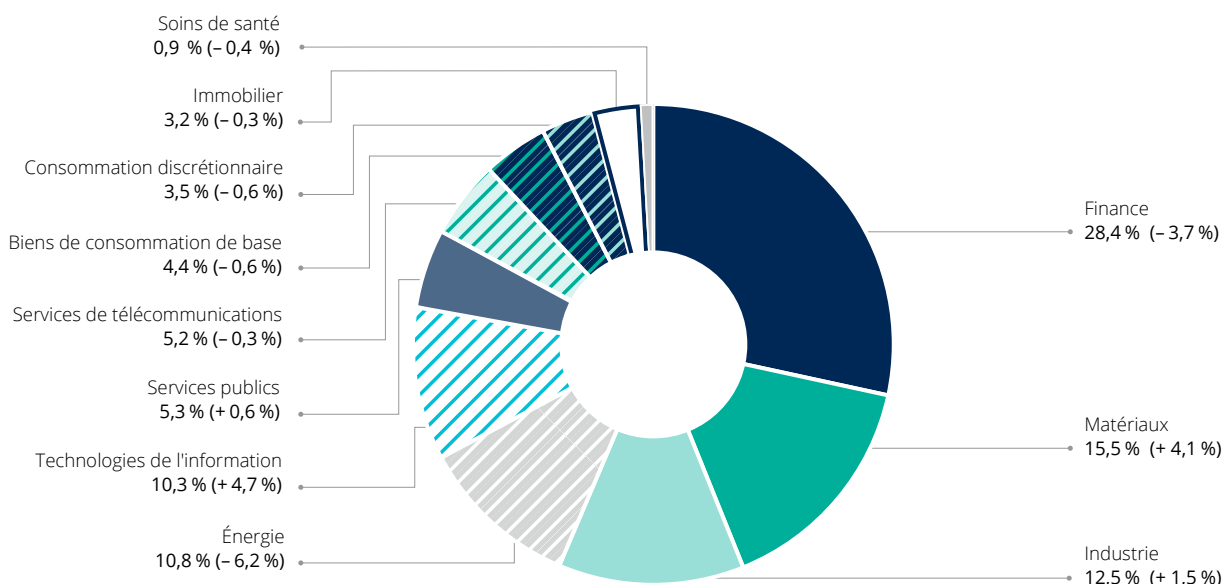


Source : Bourse de Toronto

1. En date du 30 septembre 2020.

Figure 4

Marchés boursiers – Pondérations sectorielles de l'indice S&P/TSX et variation semestrielle, 1^{er} semestre 2020

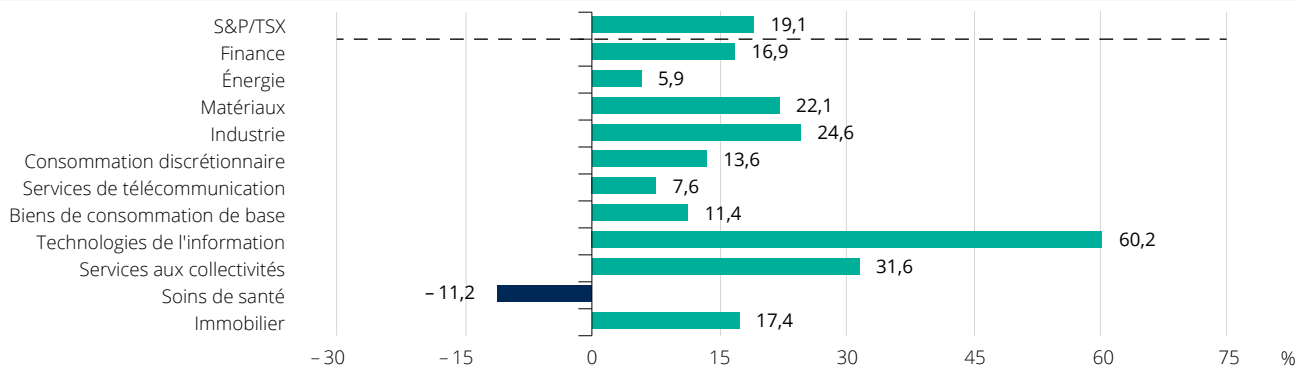


Note : Le pourcentage représente l'importance du secteur dans l'indice S&P/TSX tandis que le pourcentage entre parenthèses représentent la variation de l'importance du même secteur depuis la fin du dernier semestre.

Source : Bourse de Toronto

Figure 5

Marchés boursiers – Variation annuelle de l'indice S&P/TSX et des différents secteurs boursiers, 2019



Source : Bourse de Toronto

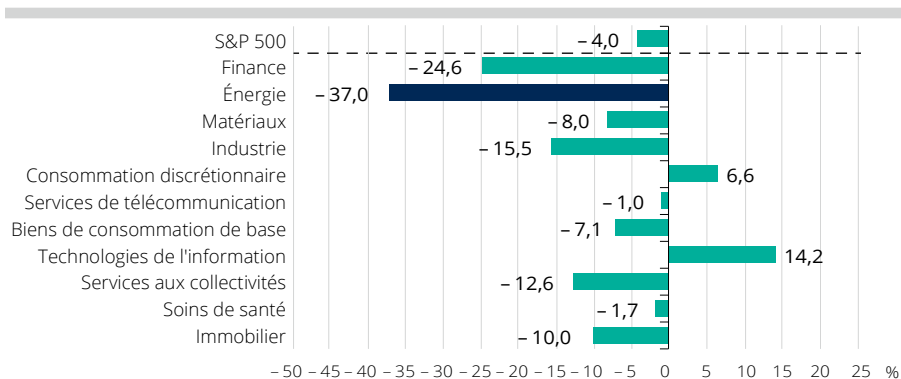
Trois des cinq plus importants secteurs, soit les matériaux (+ 4,1 %), l'industrie (+ 1,5 %) et les technologies de l'information (+ 4,7 %), ont vu leur pondération dans l'indice S&P/TSX augmenter, tandis que les services financiers (- 3,7 %) et l'énergie (- 6,2 %) ont vu la leur diminuer. Ces mouvements suivent

approximativement les changements observés dans les rendements des différents secteurs (voir figure 3). Collectivement, ces cinq secteurs représentent 77,5 % de la capitalisation de l'indice S&P/TSX.

La performance de l'indice S&P/TSX lors du premier semestre de 2020 contraste avec celle notée pour l'année 2019, alors qu'une hausse avait été constatée pour pratiquement tous les secteurs. La figure 5 montre la performance des différents secteurs pour l'année 2019.

Figure 6

Marchés boursiers – Variation semestrielle de l'indice S&P 500 et des différents secteurs boursiers, 1^{er} semestre 2020



Source : S&P Dow Jones Indices LLC.

Marché américain

L'indice S&P 500 a enregistré une baisse de 4,0 % (figure 6) pour la première moitié de 2020. Deux secteurs ont malgré tout affiché des gains : les technologies de l'information (+ 14,2 %) et la consommation discrétionnaire (+ 6,6 %).

Un investisseur canadien détenant un portefeuille de titres libellés en dollars américains n'a pas subi de pertes aussi importantes que celles qu'a connues un investisseur américain détenant un même portefeuille, car le dollar américain a gagné 3,1 % en valeur par rapport au dollar canadien au premier semestre de 2020.

Marché boursier international

L'investisseur qui a investi dans des titres de sociétés situées hors du Canada et des États-Unis² a vu la valeur de son portefeuille diminuer de 14,0 % au premier semestre de 2020. Cependant, les investisseurs détenant un portefeuille de titres libellés en euros ont vu leurs pertes se réduire grâce à l'appréciation de l'euro (+ 6,7 %) par rapport au dollar canadien.

Marché des taux d'intérêt

Taux à court terme

En réaction à la crise, les banques centrales ont, lorsque possible, réduit les taux d'intérêt dans le but de stimuler la consommation et de réduire le fardeau des dettes.

Le taux directeur de la Banque du Canada a donc été abaissé à trois reprises au courant du mois de mars 2020, soit le 4 mars (- 0,5 %), le 16 mars (- 0,5 %), et le 27 mars (- 0,5 %). Le taux directeur est ainsi passé de 1,75 % au début mars à 0,25 % à la fin du mois.

La Réserve fédérale des États-Unis a également abaissé son taux cible au mois de mars. Il y a eu une première baisse le 3 mars (- 0,5 %), puis une deuxième le 16 mars (- 1,0 %). Le taux cible a donc chuté de 150 points centésimaux et s'est établi à 0,25 % à la fin du premier semestre de 2020.

Le taux de base de la Banque d'Angleterre a aussi été abaissé à deux reprises durant le semestre : il est passé de 0,75 % en début d'année à 0,25 % le 11 mars, puis à 0,10 % le 19 mars.

Le taux directeur de la Banque centrale européenne, qui était déjà nul au début du semestre, n'a pas bougé.

Taux à long terme et marché obligataire

▶ Canada

Les taux des obligations du gouvernement canadien échéant dans 10 ans ont terminé le premier semestre de 2020 à 0,54 %, en baisse de 107 points centésimaux (- 1,07 %) par rapport au début de l'année. Pour l'année 2019, ces taux avaient diminué de 37 points centésimaux (- 0,37 %).

La baisse des taux à court terme canadiens (taux des obligations du Canada à échéance de deux ans), plus forte que celle observée pour les taux à long terme, a eu pour effet de redresser la courbe des taux d'intérêt. Celle-ci a atteint 0,24 % en juin 2020.

Les taux des obligations gouvernementales échéant dans deux ans ont terminé le premier semestre de 2020 en baisse de 137 points centésimaux (- 1,37 %) pour s'établir à 0,30 %.

2. L'indice retenu afin d'évaluer le rendement d'un portefeuille constitué de tels titres est l'indice MSCI EAFE (Europe, Asie et Extrême-Orient). Le rendement de celui-ci est estimé à l'aide du fonds négocié en Bourse FINB BMO MSCI EAFE (symbole boursier : ZEA), dont l'objectif est de reproduire le rendement de cet indice, déduction faite des frais.

La présente crise a renversé la tendance de la courbe des taux d'intérêt des dernières années. La courbe est maintenant en progression malgré la baisse généralisée des taux d'intérêt, car les taux à court terme ont affiché une baisse plus prononcée que les taux à long terme (voir figure 7).

La baisse des taux des obligations à long terme du gouvernement du Canada, bien qu'importante, a été moins prononcée que celle observée pour les taux des obligations à long terme du gouvernement des États-Unis, ce qui a eu pour effet de réduire l'écart entre les taux de ces deux pays pour un troisième semestre de suite.

Ainsi, l'écart entre les taux des obligations échéant dans 10 ans se situait à 0,29 % à la fin de 2019 et à 0,15 % à la fin du premier semestre de 2020 (voir figure 8).

► États-Unis

Les taux des obligations à long terme du gouvernement américain ont diminué de 1,21 % (taux des obligations du Trésor américain à échéance de 10 ans) au premier semestre de 2020 pour se situer à 0,69 %.

Cette diminution s'est accompagnée d'une baisse plus prononcée des taux des fonds fédéraux (court terme) (-1,47 %), qui se sont établis à 0,08 % à la fin du premier semestre de 2020.

Rendement des portefeuilles d'obligations

Le marché obligataire canadien, dans son ensemble³, a affiché un rendement de 5,9 % au premier semestre de 2020. Les portefeuilles constitués d'obligations échéant à long terme sont ceux qui ont gagné le plus de valeur (+ 9,1 %).

Figure 7

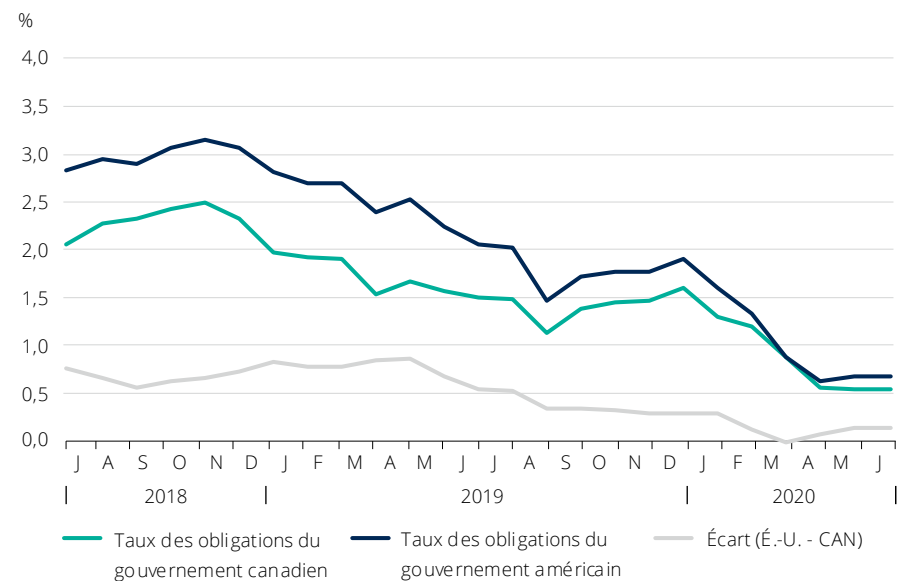
Marché des taux d'intérêt au Canada – Pente de la courbe des taux d'intérêt, taux des obligations à échéance de 10 ans moins taux des obligations à échéance de 2 ans, juin 2018 à juin 2020 (données quotidiennes)



Source : Banque du Canada.

Figure 8

Marchés obligataires – Taux des obligations canadiennes échéant dans 10 ans et taux des obligations américaines échéant dans 10 ans, et écart entre ces deux taux, juin 2018 à juin 2020 (données de fin de mois)



Source : Banque du Canada.

3. L'indice retenu afin d'évaluer le rendement d'un portefeuille constitué d'obligations canadiennes est l'indice FTSE Canada Universe Bond Index. Le rendement de celui-ci est estimé à l'aide du fonds négocié en Bourse iShares Core Canadian Universe Bond Index ETF (symbole boursier : XBB), dont l'objectif est de reproduire le rendement de cet indice, déduction faite des frais.

Tableau 1**Rendements de certains portefeuilles d'obligations canadiennes, selon différents types d'émetteurs et d'échéances, 1^{er} semestre 2020 et année 2019**

Émetteur et échéance des obligations ¹ canadiennes	1 ^{er} semestre	Année
	2020	2019
	%	
Ensemble des émetteurs et des échéances (XBB)	5,9	4,3
Gouvernements canadien et provinciaux – toutes les échéances (XGB)	6,8	3,7
Sociétés privées – toutes les échéances (XCB)	3,9	4,8
Ensemble des émetteurs – échéances courtes (XSB)	2,7	0,8
Ensemble des émetteurs – échéances longues (XLB)	9,1	9,3

1. Les rendements du marché des titres obligataires sont estimés à l'aide des variations des valeurs de fonds négociés en Bourse qui visent à reproduire les rendements des indices obligataires FTSE TMX, moins les frais. Le symbole boursier de chaque fonds est indiqué entre parenthèses.

Source : Bourse de Toronto.

Tableau 2**Rendements en dollars américains de certains portefeuilles d'obligations étrangères, selon les émetteurs de différents pays, 1^{er} semestre 2020 et année 2019**

Émetteurs ¹	1 ^{er} semestre	Année
	2020	2019
	%	
Gouvernement américain – toutes les échéances	7,7	6,2
Gouvernements étrangers (hors du Canada et des États-Unis) – toutes les échéances	1,5	4,6

1. Les rendements de ces portefeuilles sont estimés à l'aide des indices suivants : l'indice S&P U.S. Treasury Bond et l'indice S&P International Sovereign Ex-U.S. Bond Index.

Source : S&P Dow Jones.

Tableau 3**Ventes nettes (en G\$) de fonds communs de placement au Canada, 1^{er} semestre de 2020, année 2019**

Fonds communs	2020		2019
	1 ^{er} semestre	2 ^e semestre	1 ^{er} semestre
Fonds de titres à court terme	4,965	2,033	0,143
Fonds d'actions	-6,652	3,573	-0,816
Fonds d'obligations	4,692	9,83	9,062
Fonds équilibrés	1,918	-7,937	-5,831
Autres fonds	2,898	3,37	3,477
Total	7,821	10,868	6,035

Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, IFIC Industry Overview, novembre 2020.

4. Les fonds d'investissement comprennent les fonds communs de placement, les fonds négociés en Bourse, les fonds distincts et les fonds de travailleurs ou de capital de risque.

5. Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, Novembre 2020. Les données sur les fonds négociés en Bourse reflètent toutefois les activités d'investisseurs particuliers et institutionnels canadiens. Les données ne sont donc pas directement comparables aux données concernant les ventes de fonds communs de placement, mais sont indiquées à titre indicatif.

Pour l'année 2019, le rendement du marché obligataire canadien avait été de 4,3 %. Pour la première moitié de 2020, les portefeuilles constitués d'obligations échéant à long terme sont, tout comme lors de l'année 2019, ceux qui ont le plus profité : ils ont obtenu un rendement de 9,3 %.

Ventes nettes de fonds communs au Canada

Les ventes nettes de fonds communs de placement ont continué leur progression durant la première moitié de 2020. Ces ventes ont atteint 7,8 G\$ (tableau 3) durant le premier semestre, ce qui constitue une augmentation par rapport à la même période de l'année précédente, où les ventes avaient été de 6,0 G\$.

Comme lors du deuxième semestre de 2019, des ventes nettes négatives (rachats nets) ont été observées pour les fonds d'actions (-6,7 G\$). Les ventes nettes de fonds d'obligations (+4,7 G\$) ont ralenti leur progression au premier semestre de 2020, mais sont demeurées positives pour un troisième semestre de suite.

Le marché canadien des fonds d'investissement⁴ continue de subir des changements importants. La modification des choix de fonds d'investissement par les investisseurs continue de se faire au profit des fonds négociés en Bourse.

Alors qu'il y a eu 7,8 G\$ de ventes nettes de fonds communs lors du premier semestre de 2020, les ventes nettes des fonds négociés en Bourse se sont élevées à 22,7 G\$⁵. Le premier semestre de 2020 a été le quatrième semestre consécutif où les ventes nettes de fonds négociés en Bourse ont surpassé celles des fonds communs.

Valeur des fonds communs

Valeur des fonds communs de placement

La valeur des fonds communs de placement au Québec s'est élevée à 256,5 G\$ (+ 0,9 %) au premier semestre de 2020, une hausse de 2,3 G\$ par rapport au semestre précédent (tableau 4 et figure 9).

Tableau 4

Valeur de l'actif des fonds communs de placement, Québec et Canada, 2^e semestre 2016 au 1^{er} semestre 2020

Année	Semestre	Québec	Canada
		G\$	
2016	2	208,6	893,7
2017	1	218,6	932,2
2017	2	227,9	966,5
2018	1	235,9 ^r	979,7
2018	2	221,0 ^r	908,5
2019	1	239,0 ^r	997,3
2019	2	246,3	1 039,5
2020	1	256,5	1 011,5

^r Donnée révisée.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.
Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, novembre 2020.

Valeur des fonds communs d'actions au Québec

La valeur des fonds communs d'actions a été de 88,2 G\$ au premier semestre de 2020. Il s'agit d'une hausse de 0,1 % (+ 0,1 G\$) par rapport au semestre précédent. Cette augmentation est inférieure à celle observée pour l'ensemble des fonds communs détenus par des Québécois.

Elle est cependant supérieure à celle observée pour l'ensemble du marché canadien des actions, tel qu'il est estimé par l'indice S&P/TSX. Cela semble indiquer un apport net de fonds. Comme mentionné précédemment, l'indice S&P/TSX a enregistré une baisse de 9,1 % au premier semestre de 2020.

La part des fonds d'actions dans l'ensemble du portefeuille de fonds communs des Québécois au premier semestre de 2020 a été de 34,4 %, en baisse de 0,2 %.

Valeur des fonds communs d'obligations au Québec

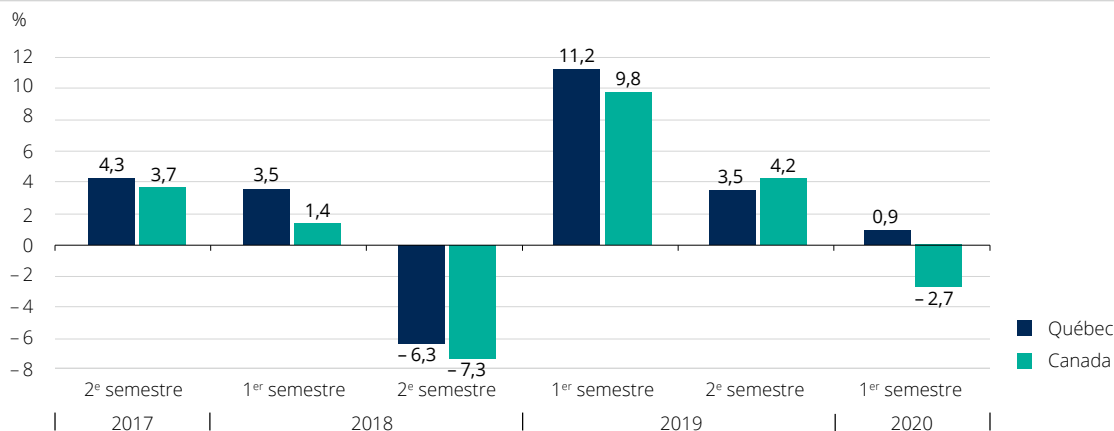
La valeur des fonds communs d'obligations au Québec, quant à elle, a été de 57,0 G\$ pour la première moitié de 2020, en hausse de 4,8 % (+ 2,6 G\$) par rapport au semestre précédent.

Cette augmentation est inférieure à celle notée pour l'ensemble du marché obligataire canadien, qui a affiché, comme spécifié plus haut, une hausse de 5,9 % pour le semestre. Cela semble indiquer un retrait net de fonds de la part des investisseurs québécois.

La part des fonds d'obligations dans l'ensemble des fonds communs détenus par les Québécois a été de 22,2 % pour la première moitié de 2020, une hausse de 0,6 % par rapport au semestre précédent.

Figure 9

Évolution de l'actif des fonds communs de placement, Québec et Canada, 2^e semestre 2017 au 1^{er} semestre 2020



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.
Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, novembre 2020.

Valeur des fonds communs équilibrés au Québec

Pour sa part, la valeur des fonds communs de placement équilibrés au Québec s'est établie à 96,6 G\$ (37,7 % du total des fonds détenus), une baisse de 1,1 % (- 1,1 G\$) par rapport à la valeur au semestre précédent.

Valeur des fonds communs du marché monétaire au Québec

La valeur totale des fonds communs du marché monétaire a atteint 6,7 G\$, soit 2,6 % de l'actif accumulé dans les fonds communs de placement au Québec.

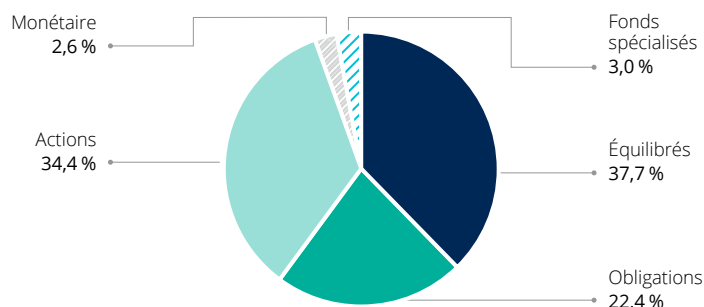
Comparaison de la répartition de l'actif

Les résidents du Québec détiennent davantage de parts de fonds communs investis en actions et en obligations (56,8 %) que les autres investisseurs au Canada (45,9 %). Ces derniers investissent, quant à eux, davantage dans les fonds équilibrés (49,9 % par rapport à 37,7 % pour les résidents du Québec).

Il est à noter que cette répartition d'actifs des fonds communs au Canada, la seule dont nous disposons, inclut les fonds de fonds, ce qui n'est pas le cas de la répartition au Québec. Il est possible que le fait de tenir compte des fonds de fonds augmente la répartition allouée aux fonds équilibrés.

Figure 10

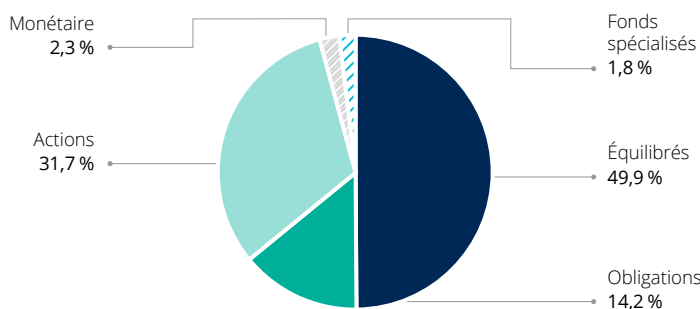
Répartition de l'actif selon le type de fonds communs de placement, Québec, 1^{er} semestre 2020



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.

Figure 11

Répartition de l'actif¹ selon le type de fonds communs de placement, Canada, 1^{er} semestre 2020



1. Inclut les fonds de fonds.

Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, novembre 2020.

Glossaire

Actif

Compilation selon l'adresse des clients résidant au Québec ou selon le total des actifs relatifs aux clients desservis par des points de vente situés au Québec.

Fonds équilibré

Type de fonds commun de placement dont la politique de placement consiste à équilibrer le portefeuille principalement au moyen d'obligations, d'actions et de titres du marché monétaire selon des proportions plus ou moins grandes.

Fonds obligataire

Type de fonds commun de placement constitué principalement d'obligations, de débentures et de prêts hypothécaires d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds d'actions

Type de fonds commun de placement dont le portefeuille est composé essentiellement d'actions ordinaires de sociétés canadiennes ou étrangères.

Fonds de fonds

Type de fonds commun de placement dont les actifs sont constitués de parts dans d'autres fonds communs de placement.

Fonds du marché monétaire

Type de fonds commun de placement constitué principalement de titres du marché monétaire (par exemple : bon du Trésor, papier commercial et acceptation bancaire) d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds spécialisé

Type de fonds commun de placement constitué principalement de titres de sociétés à faible capitalisation ou de métaux précieux. Ce type de fonds inclut également les fonds ayant opté pour des stratégies de gestion particulières.

Notice bibliographique suggérée

DELISLE, Hugo (2021). « Premier semestre de 2020 », *Fonds communs de placement au Québec*, [En ligne], janvier, Institut de la statistique du Québec, p. 1-9. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/fonds-communs-de-placement-au-quebec-premier-semester-2020.pdf].

Ce bulletin est réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Hugo Delisle, économiste

Direction des statistiques sectorielles et du développement durable :

Sylvain Carpentier

Avec la collaboration de :

Caroline Bergeron, assistance technique

Sarah Bélanger, révision linguistique

Andréane Dallaire, mise en page

Pour plus de renseignements :

Hugo Delisle, économiste

Direction des statistiques sectorielles et du développement durable
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :

418 691-2411, poste 3180

1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : hugo.delisle@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2021
ISSN 1923-1806 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Photo en couverture : kram9 / Shutterstock.com